

tous les étés depuis quatre ans. Leur objectif : agir, informer et sensibiliser sur la pollution en Méditerranée.

côté mer côté terre

En mer, ils ramassent les déchets et réalisent des prélèvements scientifiques destinés aux chercheurs. De retour à terre, ils mènent des actions de sensibilisation : jeux sportifs avec les centres aérés, projection de films, conférences ou ateliers créatifs comme c'est le cas à Campomoro. *"Le but est de sensibiliser le grand public, ceux qui n'en ont rien à faire de l'écologie, ceux qui n'y connaissent rien",* explique Pierre-Ange Giudicelli, co-fondateur de l'association. *"Nous sommes à un niveau moins dix en termes de connaissance de notre patrimoine maritime",* déplore-t-il.



Guidés par les jeunes de la mission CorSeaCare, les enfants créent de petits objets avec des morceaux de plastique ramassés en mer.

"Récupérer et réutiliser"

D'un côté, les étudiants découvrent. De l'autre, ils informent. Et depuis la création de l'association, il y a quatre ans, Pierre-Ange reconnaît avoir beaucoup appris : *"Nous sommes arrivés à la conclusion que 95 % de ce qu'on récolte est du plastique et que 80 % de ce plastique provient en fait de la terre et est arrivé là par des bassins-versants".* Selon lui, pour lutter contre cette pollution maritime, il faut revoir la gestion des déchets sur la terre. Il ne s'agit plus seulement de recycler mais aussi de réutiliser. *"Avec ces travaux, nous montrons aux enfants qu'il est possible de récupérer et de transformer",* explique-t-il en montrant l'une des créations.



"Ça, c'est le mien !", Rome, six ans, pointe fièrement "le bateau Barbie" que tient Pierre-Ange entre les mains. Les enfants ont l'air conquis par l'animation. *"Pendant qu'ils s'amusent, nous essayons de leur expliquer les choses avec des mots simples, on sème une petite graine dans leur tête",* précise Eléa Crayol, étudiante en sciences de l'eau et de l'environnement. Et certains prennent rapidement conscience des enjeux. Un tableau fraîchement réalisé par une petite fille représente par exemple une baleine qui pleure en avalant des morceaux de plastique.

70 kg de déchets collectés

Les enfants peuvent repartir avec leur œuvre, mais beaucoup décident de les offrir à l'association qui prévoit d'organiser une exposition à la fin de la mission. Les pa-

rents qui les accompagnent sont curieux, s'interrogent et restent un moment discuter avec les étudiants. La sensibilisation passe à tous les niveaux !

À chacune de ses escales, Mare Vivu travaille en collaboration avec d'autres associations. Ce jour-là, elle collabore avec Corsican Blue Project, une jeune association qui programme des actions de nettoyage des plages et en mer autour du littoral. Le matin, ils sont partis à Cala d'Agulia pour repêcher tout ce qu'ils pouvaient trouver. En une heure de dépollution, l'association a récolté 70 kg de déchets. Après avoir été minutieusement triés, comptés et répertoriés, ils seront ensuite nettoyés avant d'être réutilisés par d'autres enfants sur une nouvelle plage. Peut-être demain sur celle de l'Arinella, à Bastia, avant l'arrivée finale de CorSeaCare, en fanfare, au Vieux-Port !

ALEXANDRA POUPON